

com-
ment
s'en
sor-
tir
#1



fémi-
nismes
noirs

Introduction





Keivan Djavadzadeh et Myriam Paris, « Introduction »,

Comment S'en Sortir ? [En ligne],
n°1 | 2015. En ligne depuis le 20 mai
2015. URL : [https://commentseven-
sortir.files.wordpress.com/2015/06/
css-1_2015_djavadzadeh-et-paris_
introduction.pdf](https://commentseven-sortir.files.wordpress.com/2015/06/css-1_2015_djavadzadeh-et-paris_introduction.pdf)

Du côté obscur : féminismes noirs

Dans ce numéro inaugural, *Comment S'en Sortir?* se situe du côté obscur : dans les marges investies par des féminismes révélant et combattant les mécaniques raciales, coloniales et nationales des rapports de pouvoir. Ces féminismes, nous prenons le parti de les nommer « féminismes noirs ». En français, cette dénomination évoque d'abord une traduction du « black feminism », une circulation transatlantique de ses outils politiques et théoriques. Pour participer à cette circulation, nous traduisons dans ce présent recueil le célèbre article de Frances Beale, « Être Noire et femme : un double péril », paru pour la première fois en 1969 dans le *Black Women's Manifesto*, distribué par l'Alliance des Femmes du Tiers-Monde. Ce texte constitue à la fois une archive des luttes et un événement intempestif, et c'est à ce titre qu'il figure en ouverture du numéro dans la rubrique « manifeste ».

Le *Black feminism*, dans sa diversité, constitue un héritage qui nous met en question et en mouvement. Cet héritage ne doit néanmoins pas minorer d'autres héritages, tout aussi cruciaux, témoignant des multiples origines historiques, géographiques et politiques des féminismes noirs. Dans cette perspective, nous traduisons l'article de Sharon Kinsella : « Visages noirs, sorcières et racisme contre les filles » révèle les enjeux subversifs de la mode inventée à Tokyo par des jeunes filles nommées Ganguro. Elles noircissent leur peau et blondissent leurs cheveux, contestant par là la norme de genre racisée qui veut la jeune femme japonaise blanche aux cheveux noirs, chaste et éloignée des influences étrangères, au service de la Nation impériale et des hommes qui la gouvernent. Etudiant un autre contexte colonial, celui de la société israélienne, Tal Dor présente la dynamique émancipatrice enclenchée par les féministes *Mizrahi*. « Toward radical Consciousnesses: Mizrahi Feminist Liberation to Free Mind » met en lumière les outils critiques, épistémologiques et

politiques qu'elles développent pour penser la matrice complexe de domination qui les assujettit, et en définitive, leur capacité à déconstruire la conscience coloniale.

Les féminismes noirs renvoient également aux héritages constitués dans l'espace impérial français, et qui y restent le plus souvent oubliés. *Comment S'en Sortir?* a été conçue en France dans un contexte politique tout particulièrement marqué par une offensive raciste menée au nom de « l'égalité des sexes » qui a bouleversé la cartographie des recherches et des mouvements féministes. « *Queer* » et « indigènes », « laïques » et « soumises », « modernes » et « traditionnelles », « noires » et « blanches »... ont été opposées selon de nouvelles fractures. Nos corps, nos teints, nos noms, nos vêtements, nos lieux de naissance et de résidence, nos sexualités, nos religions et nos langues ont revêtu de nouveaux pouvoirs, qualifiants et disqualifiants, légitimant et délégitimant nos discours. Nous avons parfois brandi nos « peaux scandaleuses » (Roberte Horth) comme un étendard pour devenir audibles au risque de blanchir, racialiser nos adversaires ainsi que nos traditionnelles allié-e-s, et se prendre au piège de la « maison du maître » (Audre Lorde) et de ses délimitations racistes. Nous les avons parfois masquées pour élargir le champ des coalitions possibles au risque de devenir invisibles. Ces apories nous engagent à poursuivre la déconstruction des dichotomies imposées par le « solipsisme blanc » (Adrienne Rich), en exhumant des féminismes refoulés, enfouis et ignorés qui le contestent, en renouant avec l'héritage légué par nos mères, nos soeurs ou nos compagnes qui ont lutté dans l'hexagone ou outre-mer.

Si Françoise Vergès est aujourd'hui connue pour ses travaux majeurs sur l'histoire et l'actualité de l'esclavage, son engagement féministe dans les années 70 et sa contribution au Mouvement de Libération des Femmes demeurent massivement oubliés. Dans l'entretien qu'elle nous

a accordé en janvier 2013, elle revisite cette histoire méconnue à l'aune de son expérience réunionnaise et algérienne. Elle nous invite à « Mettre en théorie et en pratique le principe de déplacement », opérer les décentrement nécessaires pour décoloniser le féminisme et son histoire. Dans cette perspective, Jacqueline Couti étudie les textes légués par les intellectuelles antillaises Suzanne Lacascade, Jane et Paulette Nardal pendant l'entre-deux-guerres. « La Doudou contre attaque » montre comment celles-ci sapent le stéréotype colonial érotisant les femmes créoles et forgent ce faisant une conscience noire féministe. Myriam Paris et Elsa Dorlin explorent « les hétérotopies du féminisme noir » en partant sur les traces croisées d'Anna Julia Cooper, Jane Nardal, Joséphine Baker, Paulette Nardal, Roberte Horth et Françoise Ega. Elles cartographient ainsi les marges où un féminisme diasporique impliquant l'Atlantique noir s'est tramé. Dans son article publié originellement en 2009 et reproduit ici pour la première fois en français, Vanessa Agard Jones expose quant à elle les dangers potentiels liés à la défense des droits sexuels *queer* dans un contexte postcolonial (ou néo-colonial). En s'intéressant aux modalités de représentations métropolitaines qui dépeignent les antillais-e-s gays et lesbiennes comme des « victimes » de l'homophobie caribéenne nécessitant la défense impérieuse de la France métropolitaine, l'auteure montre que certains discours militants *queer* énoncés en métropole peuvent contribuer à la consolidation du récit complaisant de la France comme patrie des droits de l'homme et, ce faisant, à mise en œuvre de l'autorité métropolitaine sur les territoires non-contiguës. Dans une autre perspective, Karima Ramdani examine la manière dont les féministes algériennes ont, dans la première moitié du XX^{ème} siècle, miné la dichotomie Modernité/Tradition imposée à la fois par les dynamiques impériales et les mouvements nationalistes qui les combattaient. « Femmes modernes Et de tradition musulmane » éclaire les perspectives émancipatrices portées par cette déconstruction. Enfin, Sara

Farris souligne les complicités soudant les politiques européennes et les féministes d'Etat en matière de politique migratoire et d'islamophobie. Elle examine plus particulièrement les programmes de *workfare* impulsés en France et aux Pays-bas, plaçant les migrantes dans des dispositifs d'intégration les assujettissant au travail dans les secteurs du *care*. «Féministes de tous les pays, qui lave vos chaussettes?» déploie un questionnement crucial quant à nos positions, nos positionnements et nos alliances présentes et à venir dans le contexte politique européen. Ce numéro est donc une invitation à prendre position du/pour le côté obscur, à user des pratiques théoriques et des postures politiques permettant de déjouer les cadres d'analyse et d'action dominants qui appauvrissent notre expérience et condamnent nos luttes.

la revue
chez iXe :

Sommaire :

CSS#1 – 2015
féminismes noirs
« Les murs ren-
versés devien-
nent des
ponts. »

Introduction

Du côté obscur: féminismes noirs
— Keivan Djavadzadeh
& Myriam Paris

Rencontre

*Mettre en théorie et en pratique
le principe de déplacement*
— Françoise Vergès

Manifeste

*Être Noire et femme: un double
péril*
— Frances M. Beal

Traverse

Les hétérotopies du féminisme noir
— Elsa Dorlin & Myriam Paris

Bulletin d'adhésion

À retourner avec un chèque bancaire à :
Éditions iXe - 28, bd. du Nord
77520 Donnemarie-Dontilly

Nom :

Prénom :

Institution :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Pays :

Tél :

email :

TARIFS: *(cocher)*

1 numéro 14€: CSS#...

Abonnement annuel (2 numéros) 26€



© Éditions iXe 2015
ISBN 979-10-90062-25-2
ISSN : en cours d'attribution
28, bd. du Nord –
77520 Donnemarie-Dontilly
www.editions-ixe.fr
<http://commentssensortir.org/>

CSS a reçu le soutien du Labtop
(UMR CRESPPA-CNRS/Paris 8)

Conception éditoriale & graphique :
CSS + iXe + Hélène Mourrier
Composé en : Bery Roman – Fugue



CSS#1 – 2015

la revue sur

<http://commentssortir.org>

Du côté obscur : féminismes noirs

Introduction

Du côté obscur: féminismes noirs

– Keivan Djavadzadeh & Myriam Paris

Rencontre

Mettre en théorie et en pratique

le principe de déplacement

– Françoise Vergès

Frictions

Vers une conscience radicale: la libération féministe mizrahie pour une pensée émancipée – Tal Dor

Visages noirs, sorcières et racisme contre les filles – Sharon Kinsella

La Doudou contre-attaque:

Féminisme noir, sexualisation

et doudouisme en question dans l'entre-deux-guerres – Jacqueline Coutri

Femmes modernes Et de traditions musulmanes. Traduction de la modernité coloniale dans les rhétoriques des féministes anticolonialistes – Karima Ramdani

«Le jeu de qui?» Les politiques sexuelles aux Antilles françaises

– Vanessa Agard Jones

Féministes de tous les pays, qui lave vos chaussettes? – Sara Farris

Arsenal

Génération Audre Lorde; Autour du documentaire Audre Lorde. The Berlin years 1984 to 1992, Dagmar Schultz, Allemagne, 2012
– Noemi Michel & Eva Rodriguez

The Birth Of Chinese Feminism. Essential Texts in Transnational Theory, Lydia H. Liu, Rebecca E. Karl, Dorothy Ko, New York Columbia University Press, 2013 – Julie Abbou

Théories féministes et queers décoloniales: interventions Chicanas et Latines états-uniennes, *Les cahiers du CEDREF*, éditions iXe, 2011
– Gianfranco Rebutini

Angela Davis, Blues Legacies and Black Feminism, New York, Vintage Books, 1999 – Keivan Djavadzadeh